

Hébergement logement

Réunion à la Fondation Abbé Pierre – Rue Clérisseau - Metz

Mercredi, 9 novembre 2016

Présents : Véronique ETIENNE, Martine HOERNER de la FAP, Anne Noëlle QUILLOT de RESF, Karima BOUDELLAL pour le projet Welcome, Geneviève GRETHEN de la LDH, Danielle CHOIGNOT du CASAM , Claude DURAND de Habitat – humanisme , Raphaël PITTI élu ville de Metz , Hélène LECLERC coordonnatrice du réseau.

1 – Le démantèlement du campement de Blida, fait le 8 novembre

Le point sur le déroulé de ce démantèlement : selon les indications données par la DDCS :

- 580 personnes ont été hébergées et réparties ainsi :
- 190 places OFII dont 119 adultes et 71 enfants (sur le territoire national)
- 390 places locales dont 112 hommes seuls et 278 personnes vulnérables, dont 156 adultes et 193 enfants.

Débat :

- De manière incompréhensible, cette évacuation a été traitée comme une opération militaire : grand nombre de CRS armés de mitraillettes et de fusils, avec gilets pare – balles ... Avion survolant la zone... Tout cela n'a pas de sens. Certes, il faut sécuriser le lieu pour que le déplacement des personnes se passe dans de bonnes conditions, mais nous ne sommes pas en présence de groupes terroristes...
- Contrairement à la situation de Calais, il ne semble pas que des personnes aient « disparues » dans la nature. Au contraire, la mise à l'abri était souhaitée.
- Les associations qui ont participé à cette opération ont fourni un gros travail, notamment pour la réactualisation des listes : il a fallu trouver des places d'hébergement pour 580 personnes, alors que 500 places seulement avaient été prévues. Les associations prestataires ont été très réactives et se sont engagées de manière efficace et bien coordonnée.

Rappel : au comité départemental de veille sociale du 28 octobre, la DDCS a communiqué les données suivantes :

- 4394 personnes, issues de la demande d'asile ou demandeurs d'asile, étaient hébergées en Moselle, dont 1600 sur Metz

- Jusqu'à juillet, il y a eu 200 arrivées par mois. En août, 320 arrivées. En septembre, 400 arrivées et en octobre, 350 arrivées
- En bref, il y a 2 fois plus de personnes qui arrivent que de possibilités d'hébergement.

II - Débat et projet du réseau :

- Un courrier pour une demande d'audience va être adressé au Préfet, pour débattre des conditions d'accueil des primo – arrivants.
- Il apparaît nécessaire d'avoir des informations sur la nouvelle politique européenne en matière d'immigration.

Actuellement, la philosophie de la Commission est : « non à une migration subie », mais acceptation de l'immigration « utile » liée aux compétences ou saisonnière.

Les moyens de cette politique sont, entre autres, l'extériorisation du contrôle par accords avec les pays sur les chemins migratoires, la limitation de l'accès au Droit du travail.

L'union européenne a décidé de revoir toute sa politique.

La LDH va solliciter l'association européenne des Droits de l'Homme pour une conférence sur les nouvelles directives européennes.

- Les associations font état des difficultés à accompagner des demandes qui ne relèvent pas du droit d'asile, mais qui se justifient par rapport à la situation économique et sécuritaire de ces pays. La proposition d'inviter le directeur de l'OFPRA pour un débat sur le droit d'asile garde tout son sens.
- Il semble que les Préfets soient tenus de mettre en place des centres de préparation au retour, dans tous les départements (sauf Ile de France et Corse)

III- Point sur l'évolution du camp le Débonnaire

Pour rappel, il s'agit d'améliorer les conditions de vie des familles résidant sur le site avec comme objectif l'insertion par le logement dans la cité, qui est conditionné par l'emploi et l'accès aux ressources.

Dans un premier temps, un diagnostic social et un diagnostic habitat ont permis la compréhension de l'écosystème du bidonville et de réaliser une cartographie des familles, une cartographie du terrain ainsi qu'un relevé habité.

L'Association Quatorze se base sur la méthode WeCo qui mobilise les bénéficiaires et la société civile autour d'un projet visant à lutter contre la précarité urbaine.

Ce projet de co-conception et de co-construction a permis d'aboutir au projet de sécurisation des baraques et surtout de construction d'un espace "bain-douche" et d'un espace "cuisine".

Dans le cadre d'un partenariat avec la municipalité et d'un appel à dons, L'Association Quatorze (chargée d'améliorer les conditions de vie des habitants) a organisé avec de nombreux bénévoles des travaux de construction dans le camp le Débonnaire, lors du dernier WE d'octobre. Les familles ont participé aux travaux.

Actuellement, 59 personnes y vivent, dont 17 enfants scolarisés.

A noter que quelques personnes ont déjà trouvé du travail et 2 familles sont en cours d'accéder au logement.

Un accompagnement social a débuté en octobre et se prolongera sur 3 ans pour favoriser l'intégration des habitants dans la cité.